

Démarche d'adaptation au changement climatique de la Réserve naturelle nationale de la Petite Camargue Alsacienne

DIAGNOSTIC DE VULNÉRABILITÉ ET PLAN D'ADAPTATION

CONTEXTE

La [réserve naturelle nationale de la Petite Camargue Alsacienne](#), située à l'extrémité sud de la plaine d'Alsace, a été créée en 1982 pour préserver les reliques des milieux alluviaux rhénans. Sur une surface de 904 hectares, ce sont une alternance de milieux aquatiques, de milieux ouverts humides ou secs et de milieux forestiers qui abritent une faune et une flore riches et variées, dont de nombreuses espèces à intérêt patrimonial.

Le diagnostic de vulnérabilité et le plan d'adaptation sont des documents permettant d'amorcer une démarche d'adaptation au changement climatique sur la réserve. Ils ont été élaborés dans le cadre du [projet LIFE Natur'Adapt](#), coordonné par [Réserves Naturelles de France](#).

MÉTHODE

Parallèlement à l'évolution des tendances climatiques, les évolutions probables des pressions non climatiques ont également été prises en compte, à savoir toutes les activités socio-économiques qui ont une influence directe ou indirecte sur la réserve, mais aussi d'autres pressions naturelles comme les espèces exotiques envahissantes.

Pour analyser les impacts du changement climatique sur la réserve à l'aide du diagnostic de vulnérabilités et d'opportunités, **ce sont 33 objets qui ont été sélectionnés** : 9 habitats, 6 espèces patrimoniales, 6 espèces régulées, 11 outils et moyens de gestion et 1 activité socio-économique. Les informations utilisées pour l'analyse proviennent principalement de la littérature scientifique et des dires d'experts pour le patrimoine naturel, ainsi que des dires de l'équipe salariée pour les outils et moyens de gestion. Les résultats du diagnostic ont ensuite été présentés au conseil scientifique de la réserve pour validation.

En complément, des recherches sur les nouvelles espèces qui arrivent ou qui pourront arriver dans le futur ont été faites.

Les limites du diagnostic reposent principalement sur le manque de connaissances par rapport aux impacts du changement climatique mais aussi sur un manque de connaissances globales relatives aux préférences écologiques. L'intensité des vulnérabilités ou des opportunités attribuées pourrait être amenées à varier selon les connaissances disponibles et selon le ressenti de la personne qui attribue cette note. Il faut se concentrer sur les impacts attendus plutôt que sur la note elle-même qui reste toute relative.

Les impacts issus du diagnostic ont servi de base de travail pour l'écriture du récit prospectif de la réserve et du plan d'adaptation. Le plan d'adaptation a été présenté au conseil scientifique et au comité consultatif de gestion de la réserve pour validation. L'ensemble du plan d'adaptation sera au maximum intégré dans le nouveau plan de gestion en cours de rédaction

Enfin, ces différents éléments pourront être réutilisés dans des documents de communication à destination du grand public et des acteurs locaux.

RÉSUMÉ DU DIAGNOSTIC DE VULNÉRABILITÉ

Les tendances climatiques futures, outre l'augmentation globale de la température, montrent deux tendances inverses sur l'année : **les hivers seront plus humides** avec une augmentation du cumul des précipitations, alors que **durant la période estivale le cumul des précipitations sera à la baisse** et les sécheresses de plus en plus régulières et marquées.

La fréquence des événements extrêmes comme les canicules, les vents forts et les pluies torrentielles ira à la hausse.

La modification des conditions d'enneigement dans les Alpes aura aussi des répercussions sur le Rhin : les **débâts hivernaux seront à la hausse**, liée aux précipitations sous forme de pluie au lieu de neige, et les **débâts estivaux à la baisse** avec des étiages de plus en plus longs et marqués.

Au vu des grandes tendances climatiques décrites, le caractère humide de la réserve pourrait être partiellement menacé. Les milieux aquatiques phréatiques et pluviaux risquent de s'assécher totalement durant la période estivale et les milieux humides annexes pourraient évoluer vers des habitats plus secs, perdant leurs espèces végétales typiques. Les zones aquatiques permanentes pourraient perdre en qualité par une eutrophisation de l'eau. Les espèces animales dépendantes de ces milieux subiront une mortalité plus importante à cause des sécheresses et les espèces sensibles risquent de disparaître.

En revanche, de nouvelles opportunités se créeront pour les prairies sèches, riches en espèces patrimoniales.

Les évolutions des milieux attendues amèneront aussi à réajuster les outils et moyens de gestion. Par exemple, il faudra probablement revoir l'entretien des milieux ouverts par pâturage pour répondre aux modifications de la végétation, via un ajustement de la taille des troupeaux, de la taille des enclos et de la durée de pâturage.

RÉSUMÉ DU PLAN D'ADAPTATION

La stratégie d'adaptation principale de la RNN de la Petite Camargue Alsacienne est, dans un premier temps, d'essayer de maintenir les habitats naturels actuels dans un état fonctionnel, garantissant ainsi des zones refuges aux espèces animales. Si le maintien n'est pas possible, les milieux seront accompagnés dans leur transition.

La majorité des mesures d'adaptation sont des réajustements de mesures de gestion qui sont ou ont déjà été réalisées sur le site. De par son contexte historique de création, la réserve a une gestion très interventionniste qui permet une marge de manœuvre relativement large.

Quelques mesures plus novatrices ont également été intégrées au plan d'adaptation, tirées d'autres plans d'adaptation existants, mais pour l'instant plutôt citées

comme pistes de réflexion à creuser pour un futur plus lointain selon l'évolution des milieux naturels.

Comme exemple d'adaptation spécifique à la Petite Camargue Alsacienne, on peut citer la volonté de poursuivre la restauration géomorphologique du Vieux Rhin via des dérochements de berges et l'injection de matériel sédimentaire. Cela aurait pour effet de favoriser des exfiltrations phréatiques, créant des zones refuges pour les espèces d'eau fraîche et limitant la hausse de la température de l'eau. De manière générale, une partie des milieux aquatiques et humides pourront tenter d'être maintenus en agissant sur le circuit d'alimentation en eau de la réserve. Les milieux non alimentés seront accompagnés dans leur transition en luttant dans la mesure du possible contre les espèces exotiques envahissantes et/ou l'envahissement par les ligneux.

Les outils et moyens de gestion seront réajustés selon la réponse des écosystèmes dans le temps, notamment au niveau de la fréquence et du type des interventions. En parallèle, des propositions ont été faites pour améliorer les mesures de gestion, comme se doter de nouveaux matériels, tester de nouvelles techniques et améliorer ce qui est déjà en place, par exemple continuer à restaurer progressivement le circuit d'alimentation en eau.

Une partie du plan d'adaptation concerne aussi la réduction des pressions non climatiques, notamment celles exercées par les activités socio-économiques qui ont lieu en périphérie ou au sein de la réserve. Cela se traduit par un renforcement des actions de sensibilisation des divers publics et des actions de police. En parallèle, une coopération est mise en place avec des acteurs locaux, comme par exemple avec l'agglomération voisine pour améliorer la Trame Verte et Bleue ou pour offrir un service de conseils sur les questions et projets visant à améliorer la biodiversité sur le territoire.

CONSULTEZ EN INTÉGRALITÉ

[Diagnostic de vulnérabilité](#)

[Plan d'adaptation](#)

